

**Théâtre
de Belle
Ville**

01 48 06 72 34
94 RUE DU FBG.
DU TEMPLE, XI^E

30 AVR.
13 JUIL.

théâtres
parisiens
associés

M O N S I E U R B E L L E V I L L E

**COMPAGNIE
DES
TREIZIÈMES**

Design: Pierre Abraham

Centre d'animation
Place des Filles

l'œil d'or

13
Treizièmes

ARCADI
13

Service de presse ZEF - Isabelle MURAOUR

01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37 - isabelle.muraour@gmail.com



MONSIEUR BELLEVILLE

CREATION ORIGINALE

MISE EN SCENE BRIGITTE SY

PAR LA COMPAGNIE DES TREIZIEMES

CO-PRODUCTION THEATRE DE BELLEVILLE

Texte , vidéos et idée originale : Thibault Amorfini

Mise en scène : Brigitte Sy

Assistants mise en scène : Ludovic Lamaud

Musique : Aurore Juin

Avec : Thibault Amorfini, Erwan Daouphars, Céline Groussard, Ludovic Lamaud, Hélène Viviès

Participation vidéo : Laurent Bréchet et Slim El Hedli

Vidéo : Caroline Grastilleur, Boris Carré, LeCollagiste

Scénographie et création lumières : Boris Van Overtveldt

Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France, dans le cadre des Plateaux solidaires

Texte publié aux éditions *L'oeil d'or*

THÉÂTRE DE BELLEVILLE

94 rue du Faubourg du Temple - 75011 Paris - Métro Belleville (L2 ou I1) - Bus 46 ou 75

Réservations : 01 48 06 72 34

Tarif plein : 25€ - Tarif réduit : 15€ - Tarif jeune : 10€

Tarif abonné : 10€

Durée du spectacle : 1h15

DU 30 AVRIL AU 13 JUILLET

du mercredi au samedi à 19h15 > jusqu'au 31/05

du mardi au samedi à 21h15 > jusqu'au 13/07

le dimanche à 20h30

(Relâches les 25 mai ; 14, 20, 24, 29 juin)

Service de presse ZEF - Isabelle MURAOUR

01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37 - isabelle.muraour@gmail.com

LE PROJET

Monsieur Belleville est un habitant du quartier. Seul et plein de la foule, il arpente la rue. De Belleville aux Lilas, il se souvient... D'une rencontre ou plutôt de la rencontre.

Souvenir qui se mêle au présent. À cela s'ajoute le temps, le temps d'un acte ou d'une pièce. Alors il se mêle aux gens, il frictionne de mots la foule, pour briser l'anonymat. Les odeurs, les saisons, les graphes, toute la poésie urbaine est là pour donner au tableau son cadre. Au fil des séquences filmées, des images du quartier, les scènes apparaissent, la solitude disparaît pour faire place au jeu, aux gens.

Le chantier scénique de la vie.

Cette création est avant tout une écriture contemporaine, une recherche approfondie autour du thème de la rue. Belleville est une artère toujours en friche, pulsée, vivante. En chantier perpétuel, elle apparaît comme une place d'échange et surtout de rencontres. Le sublime fait place au grotesque et inversement. Les « freaks » parlent aux « bobos » et les origines sociales se confondent.

Monsieur Belleville est le premier volet d'une épopée urbaine conçue sous la forme d'un diptyque.

NOTE D'INTENTION

Nous faisons du théâtre pour rencontrer l'autre. La technologie semble nous faciliter l'accès au monde et pourtant nous avons l'intime conviction que nous nous sommes de plus en plus éloignés, voire isolés. Rencontrer l'autre est une véritable équation complexe résolue par le hasard et la vie. Nous ne prenons plus le temps d'attendre la rencontre mais nous devenons des consommateurs de l'autre.

Remplir des fiches de renseignements et indiquer quel genre de musique nous écoutons, quelle allure physique nous avons, mettre en ligne des photos qui nous présentent sous notre meilleur profil, entouré d'amis. Il suffit simplement d'adhérer à un réseau social quelconque via internet pour être mis en relation avec des personnes qui peuvent potentiellement nous correspondre. Les gens passent...

Changer un profil pour un autre plus intéressant, changer de personne pour une autre qui semble plus parfaite.

Monsieur Belleville est un projet qui s'interroge sur la rencontre, celle que l'on ne choisit pas. Où l'autre est différent, imparfait, singulier, il n'est pas cliquable ou sélectionnable. Nous n'écoutons pas la même musique, et pourtant nous sommes là, face à face dans une rue. Les gens passent...

Nous avons choisi la rue comme terrain, parce qu'elle est un lieu brut, violent, empreint de révolte. Comme le plateau de théâtre elle est aussi le lieu de l'accident, de l'imprévu. *Monsieur Belleville* est cette voix amoureuse du monde, elle désire le monde dans sa complexité. Violence et douceur alternent au fur et à mesure que cette voix monte et descend la rue. Aucunement moraliste ce projet veut simplement présenter un état de fait. Nous sommes tous connectés en réseaux et pourtant la distance qui nous sépare est de plus en plus grande.

Partir de l'anecdote pour venir au général. Nous voulons simplement parler du besoin de l'autre, de sa nécessité, de sa différence. Evidemment parler de l'autre c'est aussi parler de la solitude, c'est-à-dire du moment où l'on est sans l'autre. Les gens passent...

PAROLE DE L'AUTEUR

« Les saisons défilent, quatre tableaux, quatre actes, les gens passent... et je suis sur un banc.

Rue de Belleville en train d'écrire cette page pour ce spectacle au théâtre de Belleville. Les piétons caressent la rue, et je me trouve en face du 117. Vous les voyez ? Vous me voyez ? Le ciel est gris et il pleut. Pourtant nous sommes en plein mois d'Aout, il n'y a plus de saison.

Je baisse la tête et j'écris... Les gens ne marchent plus dans la rue mais sur ma feuille, ils ont échangés leurs jambes pour des mots, et moi-même je me suis transformé à l'intérieur de cette page. Les gens ne passent plus, mais ils s'inscrivent dans le temps afin de livrer le témoignage d'une époque décousue et sans raison.

Les gens ne passent plus, non... ils s'écrivent dans la rue. »

PLURIDISCIPLINARITE DU SPECTACLE

Le texte

Le texte de *Monsieur Belleville* est poétique et absurde. Ce texte a été écrit en vers par Thibault Amorfini. Dans la première partie de cette épopée urbaine, on comprend que le personnage principal de Monsieur Belleville tente dans un parcours initiatique moderne pour renouer avec la réalité. Sa folie nous amène à voir le quotidien d'une manière chevaleresque, une folie contagieuse comme celle d'un Don Quichotte. C'est au travers des épreuves, ici de la rue et de son époque, qu'il parcourt, arpente, marche en quête d'une spiritualité urbaine et d'un amour de la sagesse.

Des séquences filmées

Des séquences filmées servent au départ de toile de fond, de décor. Elles sont projetées sur le plateau. Elles créent une sensation de proximité, parce qu'elles ont été tournées dans le quartier de Belleville, les commerces, les bars, le métro. Ces séquences montrent aussi un quartier d'un point de vu engagé où la mixité est une force, la différence son identité. Au fur et à mesure que le texte progresse, l'écriture se met à interagir avec les séquences filmées pour lui donner corps. Alors des personnages apparaissent pour dialoguer avec le plateau. Ces personnages rendent compte du monde fantasmagorique de Monsieur Belleville, ses souvenirs, sa nostalgie.

La musique

La musique est présente aussi, sous la plume et la voix d'Aurore Juin qui a créé ses compositions musicales à partir du texte et de sa dramaturgie. Sur le plateau pendant la pièce, la musique se déclenche. Elle ne ponctue pas mais vient redonner vie au plateau, au moment où la solitude est trop forte, au moment où les images et les souvenirs ne suffisent plus. Elle chante pour lui, parce que sa voix est musique, parole, bruit, boucle. Toutes les compositions musicales ont déjà été créées et enregistrées.

LA COMPAGNIE

Créée en mars 2007, la Compagnie des Treizièmes réunit auteurs, acteurs et metteurs en scène.

Elle s'interroge sur la place de l'artiste aujourd'hui :

Comment mettre en forme ses paroles pour faire entendre l'humain sur un plateau ?

Une seule envie : écrire ce qu'on est, sans tabou.

Un seul langage : la poésie du quotidien.

Un seul but : sublimer le quotidien.

Elle a donc pour vocation de faire de la création contemporaine.

L'EQUIPE

Brigitte Sy, metteure en scène

Brigitte Sy a été l'égérie du cinéaste Philippe Garrel, avec qui elle a oeuvré, actrice dans ses chroniques existentielles et essais *Liberté, la nuit* (1983), *Les Ministères de l'art* (1988), *Les Baisers de secours* (1989), *J'entends plus la guitare* (1991), puis en mère du héros des *Amants réguliers* (2005). Mais c'est sur scène que l'artiste s'épanouit comme comédienne et comme metteur en scène. Elle dirige ainsi pendant une dizaine d'années des ateliers de théâtre en prison, avec des détenus hommes et femmes, d'où naît en elle l'idée d'un spectacle, qui devient *Annette lève l'encre*, créé en 1997, en duplex entre la maison d'arrêt de la Santé et le Théâtre de Chaillot. De cette expérience naît en elle le désir de réaliser pour l'écran un long métrage. Brigitte Sy tourne *Les Mains libres* (2010), avec Ronit Elkabetz, Carlo Brandt et Noémie Lvovsky. Plus récemment on a pu la voir dans *La Guerre est déclarée* de Valérie Donzelli (2011).

Thibault Amorfini, auteur et comédien

En apportant son texte *Le Treizième* (2007), Thibault Amorfini lance l'aventure de la Compagnie des Treizièmes. A la fois auteur, metteure en scène et comédien, on le retrouve à la mise en scène de *Cirques* (2009) à la Maison des Métallos ainsi que du *Cabaret du quotidien* (2011) au Théâtre des Cinq Diamants. Depuis il travaille sur la transdisciplinarité au sein de la compagnie avec *Les Impromptus* dont il est le directeur artistique. Il interprétera le rôle principale de *Monsieur Belleville* dont il est l'auteur.

Il mène également sa carrière d'acteur au théâtre avec d'autres compagnies à travers la France et endosse occasionnellement pour le cinéma différents rôles.

Ludovic Lamaud, comédien et assistant à la mise en scène

Formé à la classe libre de l'école Florent promotion XXII, il approfondit son expérience en participant à divers stages sous la direction de Philippe Adrien, Michel Fau, Jean-Michel Rabeux, Walter Thompson. Il est mis en scène par Jean-Pierre Garnier, Gilles Bouillon, Thomas Matalou. Depuis 2005, il travaille régulièrement à Théâtre Ouvert sous la direction d'Edouard Signolet sur des textes de l'auteur suédoise Sofia Freden. Il est également metteur en scène d'un spectacle de poésie d'après Lord Byron et Percy Shelley, Vladimir Maïakovski. On peut le voir en tournée actuellement dans *Bérénice* de Racine par la cie Kael. Depuis mars 2007 il est artiste associé pour la compagnie des Treizièmes. Il est à l'origine du spectacle *Le Cabaret du quotidien* qui se jouera en janvier 2015 au Théâtre du Lucernaire et concepteur de la manifestation Les Impromptus.

L'EQUIPE

Erwan Daouphars, comédien

Formé à l'ENSSAT, élève d'Aurélien Recoing, Redjep Mitrovitsa, Niels Arestrup et Pascal Elso, il joue depuis 1995 dans une trentaine de pièce et travaille avec Thierry Lavat, Xavier Durringer, Hans Peter Cloos, Benoit Lavigne... En 2007, il met en scène *Imagine Toi* de et avec Julien Cottereau (Molière de la révélation théâtrale). Il assiste Jacques Weber à la mise en scène de *Le vieux juif blonde*. En 2008, il fonde sa compagnie avec Quentin Baillot et met en scène *Colloque sentimental* création inspirée de l'oeuvre poétique de Paul Verlaine et de la musique de Debussy (Théâtre du Chêne Noir à Avignon), puis *Van Gogh, le suicidé de la société* à la scène nationale de Cherbourg. En 2011, il devient artiste associé des Impromptus #. En 2012, il crée le collectif Denisyak avec l'auteure Solenn Denis. Une collaboration débute avec la compagnie du Soleil Bleu de Laurent Laffargue au sein de la pépinière du Soleil Bleu. La même année, il joue dans *Femme de chambre* de Markus Orths mise en scène par Sarah Capony (Prix théâtre I3). Il aborde à présent le cinéma avec l'écriture et la réalisation de son premier film en collaboration avec Solenn Denis.

Céline Groussard, comédienne

Elle travaille avec Edouard Signolet depuis 2007 dans *Peanuts* de Fausto Paravidino, *Pourrie, une vie de princesse* et *Le Vélo* de Sofia Fredén à Théâtre Ouvert, joué notamment en février 2013 au CDN de Sartrouville. Elle travaille aussi avec Sarah Siré dans *Les Trois soeurs* ou *Adaptation à la perte* à la MC 93 de Bobigny, avec Claire Lapeyre-Mazérat *Misterioso II9* de Koffi Kwahulé au Lavoir Moderne Parisien et avec Nicolas Gaudart dans *Terrorisme des frères Presnikov* à la Générale Nord-Est. Elle joue régulièrement au sein de la Cie des Treizièmes. Parallèlement, elle prête sa voix à des fictions radiophoniques de France Culture et tourne au cinéma en tant que réalisatrice et comédienne entre la France, la Belgique et l'Allemagne.

Hélène Viviès, comédienne

Après le conservatoire de Montpellier elle entre à L'ENSATT. À sa sortie, elle est engagée dans la troupe permanente de la Comédie de Valence : sous la direction de Philippe Delaigue elle joue Andromaque puis Bérénice et Christophe Perton la dirige dans *L'Enfant froid* de Mayenburg, *Mr Kolpert* de Gieselmann (repris au Théâtre du Rond-Point), *Acte de Norén*....

Durant ces années elle travaille également avec Richard Brunel (*Crépuscule* de Z. Harris), Olivier Werner (*Rien d'humain* de M. NDiaye), Jean-Louis Hourdin, Michel Raskine, Laurent Hatat, Marc Lainé ou Yann-Joël Colin. Dernièrement, elle joue sous la direction de Vincent Garanger *La Campagne* de Martin Crimp (CDR de Vire), *Femme de chambre* de Markus Orths mis en scène par Sarah Capony au Théâtre I3, *En Travaux* de et par Pauline Sales présenté au Théâtre de la Manufacture pour le Festival off d'Avignon 2012 et à la Maison des Métallos en décembre 2013.

Laurent Bréchet, comédien (participation vidéo)

Laurent Bréchet commence à travailler pour la télévision dès 1981 avant d'apparaître dans de nombreux téléfilms ainsi qu'au cinéma dirigé par Alain Resnais, Ettore Scola. Il sera dirigé dans de nombreux opéras, notamment par André Engel aux côtés de Michel Piccoli dans *Minetti*. Dans son parcours de jeunesse, il travaille au théâtre avec Gildas Bourdet et la Comédie Française, puis dans deux créations d'Habib Naghmouchi. Il joue en tant que danseur et acteur dans le Centre Chorégraphique National de Caen dirigé par Karine Saporta dans *La Poudre des Anges* et *La Princesse de Milan* à la Villa Medici à Rome et au Théâtre de la Ville de Paris, avant d'être dirigé successivement par Christophe Perton, Antonio Arena, Jorge Lavelli, etc.

L'EQUIPE

Aurore Juin, musicienne

Aurore Juin rejoint la compagnie Treizièmes lors du spectacle *Cirques*, dans lequel elle joue son propre rôle de chanteuse et de musicienne, elle a fait entièrement la création musicale originale de ce spectacle.

Malgré un départ de l'autre coté de l'Atlantique, où elle suit une formation d'écriture musicale et de composition, elle continue l'aventure et met en musique *Monsieur Belleville*, s'imprégnant des textes qu'elle reçoit au fil du temps pour en retraduire l'émotion avec ses mots et ses accords.

Boris Van Overtveldt, scénographe et créateur lumières

Initialement formé en Histoire de l'art, il est à la fois créateur lumière et scénographe. Son poste de régisseur général du Théâtre de Belleville lui permet de rencontrer, il y a quelques années, la Compagnie des Treizièmes. Il s'occupe de la création lumière dans le spectacle *Monsieur Belleville*.

Caroline Grastilleur, vidéaste

Formée à l'Ecole Nationale d'Art de Cergy-Pontoise, elle travaille essentiellement la vidéo, aussi bien dans l'événementiel que dans le culturel. Elle collabore depuis quelques années avec la Compagnie des Treizièmes, notamment avec Les Impromptus. Elle dirige l'intégration de la vidéo dans le spectacle *Monsieur Belleville*.

Boris Carré, vidéaste

Diplômé de Lettres Modernes et titulaire d'un master de réalisation de documentaire, Boris Carré travaille avec le spectacle vivant depuis 2007. Il a réalisé les captations et teasers d'une vingtaine de compagnies. Depuis 2012, il collabore en tant que créateur vidéo sur les projets de Guillaume Clayssen, Laurent Bazin, Serguei Ryschenkov et Thibault Amorfini. Avec eux il explore les différentes possibilités de la projection «mapping» et l'interaction entre le plateau et l'image.



SAISON 2013 - 2014 / DEUXIEME PARTIE

MARGUERITE ET MOI

Mise en scène et interprétation Fatima Soualhia Manet et Christophe Casamance

A partir du 5 février

Du mardi au samedi à 19H15, dimanche à 20H30

DITES MOI QUE JE REVE

D'après *Le Journal d'un fou* de Nicolas Gogol - Mise en scène Gaëlle Hermant

Du 11 au 22 février

Du mardi au samedi à 21h15

LA MALADIE DE LA MORT

Par le collectif Or Normes - Mise en scène Christelle Derré

Du 4 au 28 mars

Du mardi au samedi à 21H15

LOOKING FOR HAMLET

Par la compagnie Future Noir - Mise en scène Jules Audry

du 2 avril au 4 mai

Du mardi au samedi à 21H15, dimanche à 17H

MONSIEUR BELLEVILLE

Par la compagnie des Treizièmes - Mise en scène Brigitte Sy

Du 30 avril au 13 juillet

Du mardi au samedi à 19H15 jusqu'au 31/05 et à 21H15 jusqu'au 13/07, dimanche à 20H30

VEUILLEZ AGREER

Par la compagnie 7^{ème} étage - Mise en scène Sébastien Chassagne

Du 7 au 17 mai

Du mercredi au samedi à 21H15, dimanche à 17H

PREMIERE BALLE

Par la Royal'Clown Company - De et avec Hervé Langlois

Du 11 au 28 juin

Du mercredi au samedi à 19H